

6^{ème} Sahara Jeep Tunisie 2009 organisé par Equip'Raid



L'aventure devait commencer à Tunis mais il en fut autrement. Un décalage imprévu dans les mouvements du bateau... lequel ? ... « conditions météo ». Nous sommes donc partis le dimanche vers 11h alors que notre départ était prévu le samedi à 14h ! Une bonne partie de notre équipage a passé la nuit sur le port car les dés étaient jetés ; d'autres ont pu trouver refuge dans les hôtels ou, tout simplement, ont décalé leur arrivée au port . Au final notre petit monde s'est retrouvé dimanche matin à partir de 7h les yeux fripés mais le moral au beau fixe – tous heureux de se retrouver et de faire connaissance pour les « petits nouveaux ». Formalités effectuées facilement, l'embarquement est toujours plus délicat et longuet mais cela faisait partie du jeu. Le bateau a pris la mer en fin de matinée plus qu'ensoleillée, sur une mer d'huile, c'était magnifique.

Texte Bernard Caron - Photos Equip'Raid

Prise de cabines, briefing, déjeuner bien mérité et une sieste réparatrice pour une grande partie des aventuriers. Le bateau menait « bon train ». Au dîner, toujours sur une mer calme, nous avons appris que le commandant ferait tout son possible pour essayer de reprendre un peu de décalage du départ et que nous pourrions arriver à Tunis vers 8h30/9h. Ce qui fut fait, BRAVO !

A 11h tout le petit monde était débarqué à Tunis et pouvait prendre la route (le goudron) plein sud. La longue route puisque nous devions nous aussi rattraper notre planning : c'est donc 550kms qui nous attendaient. Tout le monde, ou presque, puisque nous avions à déplorer un turbo et une culasse. Toute l'armée s'est reconstituée à l'hôtel Sunpalm de Douz. Remise en forme et dîner mais personne n'a fait la fête ... au dodo car demain sera un autre jour et tous souhaitant en profiter au maximum. Mardi matin au briefing Jacky annonçait 225kms.

Les consignes d'usage et le parcours bien écoutés nous primes le goudron vers 9h. Pas de pain à Douz, tant pis, nous verrons plus loin ! Un grand ruban de goudron de 120kms nous séparait de Matmata. Et là, nous avons trouvé du pain !!! Cette petite bourgade déjà connue des anciens revêt un caractère bien particulier : celui d'avoir des demeures troglodytes. Certains de notre équipage ont souhaité la pause café, d'autres ont visité ces refuges hors du temps. Ensuite ce fut une piste trialisante qui nous a conduits jusqu'au plateau où nous avons pique-niqué à plus de 30kms. Le soleil était bien là, chaud comme il se doit et tout était bien. L'esprit d'équipe était avec nous. La piste s'ouvrait devant nous à condition de bien lire sur nos GPS le tracking avec ses « way-points » ... pas si facile que ça puisqu'il y a eu des plantages ; pas grave. Tous les aspects étaient présents sur cette piste : cailloux, trous, sable et tôle ondulée ... UN REGAL !

Nous avons vu plein de paysages, tous différents et tous appréciés par nos yeux d'occidentaux cartésiens ; point de morale ni de philo, simplement un coup de chapeau à cette région du globe. Des zones de cailloux, des grandes pistes, de la montagne – tout est au menu. Ah ! j'allais oublier le sable, les dunettes et puis les dunes ... les vraies dunes ... Après Tataouine donc, nous avons vu des forteresses, curieuses bâtisses de pierres perchées sur les hauteurs, (comme au cinéma). Du caillou aussi sur des pistes qui oblige le pilote à bien regarder où il place ses pneumatiques !

Ce que tout le monde attendait est enfin arrivé : les dunes et le grand sable !!! Il régnait un grand silence au briefing lorsque Jacky a donné les consignes pour rouler dans ce fameux sable. Gonflage et dégonflage sont les deux mamelles du baroudeur. Pour la circonstance, nous en étions plutôt au dégonflage et c'est par étapes successives que cha-

6È SAHARA JEEP TUNISIE 2009

cun d'entre nous arriva au compromis idéal afin de vaincre le premier cordon dunaire Il a fallu quand même s'y reprendre à plusieurs fois pour ajuster le pied sur l'accélérateur et l'autre sur l'embrayage ... toute une alchimie. Et puis les « blocages de dif » qui ne passaient pas bien ! bon an mal an, la colonne progressait et prenait de l'assurance. Les « pauses » en termes académiques (car Jacky n'aime pas le terme de plantage) ne se sont pas comptées. Chacun jardinait de son côté. L'entraide fonctionnait bien, soit tirant, soit poussant, soit treuillant ; chacun y trouvait son compte. Cette année pas de grand vent ce qui nous donnait l'avantage d'admirer des paysages grandioses, d'une pureté virginale ... Les dunes se colorisaient du jaune au rose, au safran et semblaient comme coupées au rasoir sur un fond d'un bleu intense ; plus beau qu'une carte postale car nous, nous y étions ! Les dunes et les bivouacs se sont succédés ; combien ? on ne sait plus, nous finissons par mélanger toutes les photos emmagasinées dans nos têtes. Les kilomètres non plus, j'ai vainement essayé de compter – 50,60,70 ? peu importe, nous étions tous accros de ce sable magique toujours de couleur changeante dans les montées et les descentes qui faisaient de nous des chevaliers invincibles face à ces dunes ...

Le maître mot de notre petite armée était : « sautez les toutes, Jacky reconnaîtra les siens ». Combien se rappellent de ces couchers de soleil époustouflants faisant changer rapidement les formes des dunes ? D'un rouge intense et parfaitement rond le soleil semblait se poser un instant puis virait à l'orange en disparaissant derrière les dunes pour embraser le ciel un moment. C'était magique, il fallait le voir et l'observer ; cela durait 10 mns et le froid tombait ! La nuit était à nous, bien fraîche. Qui se rappelle aussi de ces petits matins frais bien abrités sous nos polaires ? Nous regardions les dunes baignées de cette lumière blanche indéfinissable annonçant l'arrivée du soleil qui, instantanément, réchauffait l'atmosphère. Séance petit-déjeuner, un grand moment où l'équipe se retrouvait autour du buffet où maître Jacky faisait cuire les oeoeoeufs au plat ; BRAVO CHEF !

Une journée de repos à Douz a permis à certains de se faire chouchouter, des soins, massages, gommages etc etc ... Le marché a reçu notre visite. Achats et déjeuner en ville ont rempli notre journée. D'autres moins chanceux ont mécaniqué ! Deux nuits dans ce superbe hôtel nous ont remis sur pieds car l'avis de retour était annoncé. Nous prenions la route le lendemain pour Hammamet, 500kms plein nord. Sans histoire nous y sommes arrivés fourbus et heureux. Bonne soirée dans un hôtel ; plus que beau comme disent les enfants ! Le personnel était en livrée de marine, très chouette – Là nous avons pris

conscience que nous n'avions pas rêvé, que nous avions fait, tous ensemble, chacun avec nos particularités, un voyage extraordinaire digne d'un conte de fée. Plus de 100 personnes animaient notre périple, tous répartis dans 40 véhicules de « tous poils », et 15 d'entre nous avec un statut d'handicapé. Leur résistance à l'effort est exceptionnelle. L'encadrement magnifique, chacun a joué sa partition sans faute, dans les bonnes notes ! Le bateau nous attendait au port, à l'heure, et Phébus nous a accompagnés jusqu'en mer pour bien nous faire voir de loin les côtes de ce fabuleux pays. A Marseille les yeux étaient quelque peu humides, ce n'était qu'un au revoir. Bye bye, à l'année prochaine.

